

Bienvenue en France

C.

Avec ce tableau, je voulais vous montrer mon arrivée en France et notamment ma vie à la rue. Aujourd'hui, je vois qu'il y a un problème pour les migrants et notamment les mineurs isolés. Nous n'avons pas d'information pour savoir ce que nous devons faire une fois arrivés en France.

Je ne me souviens pas exactement de la date à laquelle je suis arrivé en France mais c'était autour de septembre 2017. J'ai pris un train depuis Marseille. Je me suis caché dans les toilettes jusqu'au terminus. C'est les agents d'entretien qui m'ont trouvé. Quand je suis arrivé à Paris il faisait déjà nuit. J'étais seul et je n'avais rien mangé depuis que j'avais quitté Marseille.

C'est donc à partir de là que j'ai commencé à vivre à la rue. Avant mon arrivée, je n'imaginais pas que j'allais vivre ça. J'ai « galéré » pendant plusieurs mois avant d'être enfin pris en charge par l'aide sociale à l'enfance et hébergé à l'hôtel. Pendant cette période, j'avais beaucoup de colère et de désespoir.

Ma galère quotidienne était de trouver à manger mais aussi de trouver un nouveau carton sur lequel j'allais pouvoir dormir le soir. A ce moment, je ne parlais pas le français comme maintenant et je le lisais encore moins.

On parle souvent de nos parcours en tant que mineur isolé étranger, des difficultés à passer les frontières. Pour ma part, je suis né de l'union d'un homme guinéen et d'une femme libérienne. Ma mère avait fui la guerre et s'était réfugiée en Guinée. C'est là qu'elle a connu mon père. Lorsque la situation s'est calmée au Liberia, elle est repartie avec moi. Elle n'était pas heureuse en Guinée et se sentait exclue du fait qu'elle était chrétienne dans un pays à majorité musulmane. Plus tard, elle est partie et je n'ai jamais su ce qu'elle était devenue.



Dessin réalisé par C.

J'ai donc vécu la plupart de mon enfance avec ma grand-mère.

Un jour, j'avais environ 12 ans, mon père est venu me chercher et m'a conduit en Mauritanie pour suivre un enseignement en école coranique, il voulait que je sois un bon musulman. Il m'a abandonné là. Mes journées étaient rythmées par les lectures du Coran et la mendicité.

J'ai voulu quitter cet endroit pour aller en France. Je suis donc parti pour le Maroc, j'ai passé « le grillage » pour entrer en Espagne. J'ai été pris en charge par la Croix-Rouge et j'ai été transféré sur le continent dans un centre pour mineurs. J'y suis resté quelques mois mais j'avais pour objectif la France. J'avais l'impression qu'une fois arrivé à Paris, je serais pris en charge et pourrais construire mon avenir.

Ça ne s'est pas passé comme cela. Au bout de quelques semaines de vie à la rue, j'ai fait la connaissance d'autres jeunes qui m'ont donné des informations sur les démarches à suivre. Je me suis donc rendu à la plateforme d'évaluation de la minorité et de l'isolement à Créteil. Il n'y avait pas de place pour moi à la mise à l'abri. On m'a donc donné un rendez-vous pour la semaine suivante. Je suis retourné à la rue en attendant ce rendez-vous.

J'ai été évalué majeur à la plateforme. J'ai donc saisi le juge pour enfant pour espérer être placé à l'Aide Sociale à l'Enfance. Le juge m'a confié à l'ASE pour quelques mois mais je devais trouver un moyen de me faire parvenir des documents d'identité pour justifier de mon âge. Mon oncle au Libéria est allé en Guinée pour se procurer mon acte de naissance et l'a donné à une personne qui me la remise à son arrivée à l'aéroport Charles de Gaulle.

À ce moment j'avais des documents d'identité et j'avais peur de me les faire voler. Je les ai donc cachés et je dormais régulièrement dans les bus de nuit pour éviter les vols de manière générale.

Quand j'ai revu la juge, elle a décidé de me confier à l'ASE. C'est ce jour que j'ai connu ma référente ASE. Elle est venue me chercher au tribunal et à compter de cette date j'ai été mis à l'abri à l'hôtel. A l'hôtel, ce n'était pas évident tous les jours non plus car il y avait des punaises de lit, que nous partagions la chambre à plusieurs et que je devais trouver un moyen pour me nourrir mais au moins j'avais un toit pour dormir.